

Les témoins que nous ont été autorisés à entendre que le juge de la Taitapaua, M. O. Patai, étaispiere un bonnes ap arant aux intimes, il n'a pas, et qu'il n'est pas en rapport d'autres personnes, ces tortes que l'on peut faire, il est alors et leur ancêtre Taito, et Te-hauarai v., leur grand-mère ;

Que, dans les mêmes îles, c'est toujours la famille des intimes qui possède ces terres, en a-t-il été fait, il y a 36 ans, mais les intimes, et les habitants, sont un peu, ils ont toujours vu cette famille faire sur les terres objets du procès acte de propriété, et ce depuis plus de trente années ;

Attendu, il est vrai, que tout en reconnaissant cette possession des intimes terres par les intimes depuis plus de trente années, l'appelante prétend qu'ils ne les ont occupées qu'à titre de garnison ;

Que ce dire, du reste, est une simple allégation, puisqu'il n'est confirmé par aucun temps, tous deux entendus et devant le conseil de district et devant la haute-cour tahitienne ayant, au contraire, toujours déclaré que les intimes étaient seuls propriétaires des terrains contestés, et qu'ils n'avaient jamais vu l'appelante, agir comme propriétaire des quatre terres par elle aujourd'hui revendiquées ;

Vu les dispositions des articles 34 et 70 de la loi du 30 novembre 1855 ;

Pour ces motifs,

La haute-cour tahitienne, après en avoir délibéré, reçoit l'appel interjeté ; confirme le jugement du conseil de district de Teavaro-Teavaro le 23 octobre 1868 ; dit que les quatre terres Taitapaua, Outoura, Patai et Tefatapie sont la propriété de Nane et Arai et de ses deux frères et sœur Arai et Teirava à Arai et Tchammarai à Arai v., lesquels auraient droit au quart de chacune desdites terres ; dit qu'il n'y a lieu de statuer au sujet de la terre Favei, à la propriété de laquelle les parties en cause déclarent n'avoir aucunes prétentions ; déboute, par suite, Vanua Pumari Matovoroi de toute prétention sur les quatre terres objet du procès, et la condamne à cent francs d'amende et à tous les frais de l'instante d'appel par celle occasionnée.

Nota nôtre au fait mure nei e mure moi i têne noi fenu, e un fuafoi kou raua e sita ia raua e titau raua i têne noi fenu ; te favei nei ia Vanua Pumari Matovoroi i tamia manu tamia raua i têne noi fenu sa fenu a maha e muri his nei, e te fuafoi nei ia raua ho banere favei e i te muri tamia no te chipa i fuafoi hia eaua.

PARTIE NON OFFICIELLE

LETTRE PASTORALE DE MONSIEUR L'ÉVÉQUE

AU CLÉGÉ ET AUX FIDÉLES DE SON VICAIRAT

Pour les engager à attirer par leurs prières les bénédictions du Ciel sur la France, notre chère patrie.

Nous, TEFANO JAUSSIN, par la mystérieuse divine et la grâce du Saint-Siège Apostolique, Evêque d'Aixîti et Vicaire apostolique de Tahiti.

A vous tous, nos très-chers frères, salut et bénédiction en Notre Seigneur Jésus-Christ :

Depuis l'ouverture des hostilités, nos coeurs et nos esprits ont pris la même direction. L'amour de la patrie nous agite et nous attire tous, comme l'aimant agit la boussole et l'étoile vers le pôle.

Mais au moment où nos espérances ont été trompées et que la France a été convertie de décadé et de ruines, notre miséricorde a plus connu de bonté. Neut et jour une seule pensée nous occupe, celle de sauver la France, de notre Nation et de nos proches engagés dans une lutte terrible.

Eloignés comme nous le sommes du théâtre de la guerre, nous ne pouvons que faire des voeux.

Nous vous engageons, nos très-chers frères, à rendre ces voeux plus féconds en les convertissant en ardentess prières. C'est Dieu qui décide du sort des batailles.

Intéressez-vous en notre faveur par vos suppliques incessantes.

Nous avons déjà ordonné aux prêtres de ce vicariat apostolique des prières particulières, qu'ils devront réciter chaque jour au saint sacrifice.

Nous vous exhortons aussi, nos très-chers frères, de faire des prières quotidiennes pour notre patrie, pour notre armée, pour vos

familles et particulièrement pour ceux de vos parents qui sont tous les jours exposés aux périls des combats.

A ces causes, nous avons ordonné :

1^e Qu'après la messe du dimanche, on chante le *Dominus salutem per Rempublicam et l'oraison Deus à quo sancta desideria;*

2^e Qu'à la messe, les prêtres ajourneront tous les jours la même oraison ;

3^e Qu'en salut on chante l'antienne *De pacem Domine, et le verset : Salutem per populum tuum et la même oraison.*

Et sera notre présente lettre lue à la messe de paix le dimanche qui en suivra la réception.

Papeete, 19 Novembre 1870.

+ TEFANO JAUSSIN,

Évêque d'Aixîti, Vicaire apostolique de Tahiti.

La Situation à Paris.

La proclamation suivante a été adressée par M. Gambetta, ministre de l'intérieur, au peuple des députations : elle a été reçue en Californie par dépêche télégraphique en date de Tours, 10 octobre ; elle est reproduite d'après le *Courrier de San Francisco* :

Par ordre du gouvernement, je vous prie de faire connaître les espérances des Parisiens, et de leur chercher à livrer le général de l'armée de Paris, invaincu depuis plusieurs mois, et de faire sortir de deux millions d'hommes, obtenant leurs dernières positions pour faire face à l'ennemi qui compte sur un décret d'ordre civile. La révolution a trouvé Paris sans fusils ni munitions d'aucune sorte ; 400,000 gardes nationaux sont maintenant armés, sans compter 100,000 gardes mobiles et 60,000 soldats de l'armée régulière. Les bouledogues fondent des canons, et les femmes font des millions de cartouches par jour. Chaque bataillon de la garde nationale a deux mitrailleuses et des pièces de campagne pour les sorties. Les forts, défendus par l'infanterie de marine, sont armés d'excellents canons servis par les premiers artilliers du monde. Jusqu'à présent, leur feu a empêché l'ennemi d'élever les plus simples ouvrages. Le 5 de ce mois l'ennemi était arraché seulement de 500 canons. Il y en a 3,000 maintenant, chacun avec 400 coups à tirer ; chaque point de la défense a des hommes à leur poste. La garde nationale s'exerce continuellement au maniement des armes derrière la troisième ligne de défense, les barricades, adaptées au genre des Parisiens. Tout ceci s'est fait avec calme, avec ordre, au milieu du patriotisme général. L'imprévisibilité de Paris n'est pas une illusion. Il n'y peut être ni peur, ni surprise, et il n'y a aucun danger de sedition ou de famine, sur lesquelles les Prussiens ont compté.

La situation nous impose de grands devoirs. Le premier de tous, c'est pour vous d'abandonner toute autre préoccupation qui n'est pas celle de faire la guerre à outrance. Le second, c'est d'accepter fiduciairement, jusqu'à ce que la paix vienne, l'autorité de la République, un pouvoir qui a surgi de la nécessité et du droit, un pouvoir qui ne peut exister qu'en son moment au profit de quelque stabilité que ce soit. Il n'y a qu'une pensée, qu'une pensée, c'est d'arracher la France à l'ennemi dans les plus courtes délais, et de faire échouer tout ce qui fait la République. C'est pourquoi nous demandons d'abandonner toute autre affaire, et tenter compte des difficultés et des obstacles à surmonter, de consacrer avec toute votre énergie à renverser aux malheurs de la situation.

Le temps est court pour remplacer la force que nous avons perdue par les défaïes. Les hommes ne manquent pas ; ce sont les détails qui ont arrêté notre défaite. Armons-nous maintenant de résolution et de décision. C'est pour l'exécution de ces projets que la République fait un appel à tous.

Le gouvernement a le devoir d'utiliser tous vos courage, d'employer toutes vos capacités. C'est une tradition d'ordre nos jeunes chefs. Quand nous le ferons, le ciel cessera de favoriser nos adversaires. Les pluies de l'automne viendront, et les Prussiens, languissants autour de la capitale, loin de leurs foyers, alarmés, harnassés par notre population armée, seront décomisés par nos armes. Par les luits et par la mort, il n'est pas possible que le génie de la France resste sombre pour toujours ; qu'une grande nation permette qu'on prenne une place défendue par 500,000 hommes. Levons-nous tous en masse et mourrons plutôt que de nous soumettre à un déshonneur honteux. Malgré tous nos désastres, et bien que frappés par la mauvaise fortune, il nous reste la France entière et la République qui indélébile. Paris affirme de nouveau et le plus glorieusement cette immortelle devise adoptée par la France entière :

*Vive la Nation !
Vive la République indépendante !*

Les Fortifications de Metz.

La place de Metz est située au confluent de la Moselle et de la Sarre. Considérée comme imprenable avant l'adoption de l'artillerie rayée, son existence n'avait subi aucune modification depuis le règne de Louis XIV.

Aujourd'hui, l'ancienne enceinte se trouve dans un véritable bas-fond exposé de tous côtés au feu des hautes voitures.

Grâce heureusement n'avait pas dépassé à nos Bébiles ingénieurs ; aussi, en 1867, le maréchal Mac Mahon, qui l'affectionnait, a-t-il donné de douze à treize bastions pour l'empêcher d'assiéger, pour empêcher ces batteries dominantes d'ouvrir des bombardes, et ces batteries d'être relâchées entre eux par des travaux de fortification passés, de façon à transformer Metz en un véritable camp retranché dont l'enceinte concentrique de Yutzau et de Courmontagne le redit.

Datte une carte d'état-major au 1/50 000 et vous verrez que les hauteurs les plus imposantes sont au nombre de quatre, savoir : le mont Saint-Quentin et les trois mamelons sur lesquels se trouvent les villages de Plappeville, de Saint-Julien et de Oucenie.

En tracé de la cathédrale, comme centre, une circonference d'un rayon de 4,000 mètres, on coupe en avant, et au arrière les points précités. En les occupant, l'ennemi pouvait donc, sans se gêner, détruire la ville avec des pièces qui portent à 6 et même à 8 kilomètres.

Dès 1867, le génie a couronné ces hauteurs avec quatre grands forts bastionnés, un centre desservi se trouvent quatre grandes casernes à l'épreuve de la bombe et qui, voies de la campagne, présentent l'aspect d'un énorme talus gazonné hérisse de canons.

Le bâtiment que la vue de ces constructions massives et solides dans tous les coins et recoins des environs.

Les propriétés sont en majorité comme le Mont-Vélin et le mont de l'Arion. Ceux de Saint-Quentin et de Plappeville démontrent une grande partie de la Moselle; les forteresses de Saint-Jean et de Querbes sont, à vive allure, beaucoup plus exposées aux attaques que tout le côté de la Prusse.

Pour boucler le vaste cercle entre Saint-Quentin et Querbes, la grande voie du nord passe par un ouvrage dans le genre des forts de Metz à Sarrelouis, à côté du village de Saint-Privat, au sud de Metz et de Moselle, et le Seille.

Un autre ouvrage un peu plus au sud a été construit au lieu dit les Bottes, entre les forts de Querbes et de Saint-Jean, à l'est de la ville, de façon à croiser ses feux avec ces forts et à battre les routes de Metz à Sarrelouis et à Sarrebrück, qui se réunissent en avant des Bottes.

Tous ces détails sont connus des officiers prussiens; et les hommes du métier, à la seule inspection de la carte, vous indiqueront la plupart des défenses qui seraient créées en cas de besoin.

(Extrait du *Courrier de San Francisco*)

SUCCESSIONS VACANTES.

VACANT ESTATE OFFICE.

Les créanciers de feu sieur Emilie Nollenberger, décédé à Papeete le 21 mars 1866, sont priés de se présenter le plus tôt possible au bureau de la curature aux successions vacantes pour prendre connaissance du projet de répartition des biens disponibles de cette succession et faire leurs dîres et observations.

Les créanciers retardataires sont invités à produire leurs droits dans le plus bref délai, à peine d'être forcés.

The creditors of Mr. Emilie Nollenberger, who died at Papeete on the 21st of March, 1866, are invited to call, at the earliest opportunity, at the vacant estate office, for the purpose of approving or rejecting the proposed division of the remaining funds belonging to said estate, and to pass their remarks and opinion on the subject.

All remaining creditors are invited to produce their claims without delay, or else they will be excluded.

L'avis suivant a été communiqué au *Messager* pour insertion:

BANQUET REPUBLICAIN.

MM. les souscripteurs au banquet républicain sont priés de se réunir sur la place du Gouvernement dimanche 5 à heures de l'après-midi, à l'effet d'établir un comité et de s'entendre sur diverses questions relatives à ce banquet.

MM. les colons habitants les districts qui désiraient prendre part à cette souscription sont informés que le but de ce banquet est uniquement de fêter et célébrer fraternellement la proclamation de la République fran-

The subscribers to the republican banquet are requested to assemble in front of Government house (place du Gouvernement) to-morrow Sunday, at 3 o'clock in the afternoon, for the purpose of electing a committee and arranging different matters relating to this banquet.

Persons residing in the districts who desire to take part in the subscription are informed that the object of this banquet is simply to feast and celebrate fraternally the proclaiming of the

ANNONCES ET AVIS DIVERS.

FAMILLE ALFRED-WALEY HORT.

Mardi 29 novembre courant, à 7 heures 1/2 du matin, clôture de la vérification et affinage des créances.

Le Greffier, Th. VAN DER VEEN.

Etude de M^r TRABAUD, décaisseur, quai Napoléon, à Papeete.

A vendre, aux enchères, au tribunal, le 10 décembre prochain, un immeuble à Taravu, en plein rapport et d'une contenance de 8 hectares; enclos une habitation américaine, en parfait état, d'une valeur de 500 francs au moins. Mis à prix pour le tout, 1,000 francs.

Note. — A partir du 10 décembre prochain, l'étude de M^r TRABAUD sera transférée qui de l'Ile-à-Taravu, maison Tessier.

Etude de M^r TRABAUD, décaisseur, quai Napoléon, à Papeete.

Office of M^r TRABAUD, lawyer, No. 10 quai Napoléon, Papeete.

A vendre aux enchères, au tribunal, le 27 décembre 1870, l'un des plus beaux immeubles de Papeete, rue de Rivoli, au coin de la rue Bonaparte et ce face l'avenue Sainte-Anne. Cet immeuble est propre à l'industrie, au commerce et à l'habitation honnête. Il n'est estimé 40,000 francs. Conditions de paiement. Mis à prix peuvent être hui, 25,000 francs.

Budresser pour tous renseignements à M^r TRABAUD.

(85-1868-3-2)

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE.

LITERARY INSTITUTE.

Une réunion générale des membres de la Société aura lieu en l'après-midi à l'Association lundi prochain, 28 novembre, à 7 h. 1/2 du soir, pour régler certaines affaires importantes.

Les membres sont instamment priés d'y assister.

*BRENNAND,
Secrétaire.*

A special general meeting of the above Society will be held at the Association lundi evening, the 28th instant, at half past 7 o'clock, for the transaction of important business.

Members are particularly requested to attend.

*B. BRENNAND,
Secretary.*

caises; que tous les résidants étrangers, sans distinction de nationalité, sont invités à y assister, et que le pris par tête a été fixé à 5 francs.

Les adhésions sont reçues par M. Sonnenfeld du Marché, à Papeete, détenant de la liste, sur papier plus de 120 personnes de toute condition ont déjà payé leur nom.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE.

DU vendredi 10 au jeudi 26 novembre 1870 inclus.

SAVIERS DE COUVERCLE ENTRÉS.

19 novembre. Trois mât-français *Antoine Henrion*, de 22 ton., esp. J. H. Roye, de Valparaiso, à 10 h. 30, passag. MM. Gilley, Jenkins, mercantile, Estor, anglais, Sigonella, allemand.

21 novembre. Goel du Protect. *Forsore*, de 60 ton., esp. T. Falconer, ven. d'Aptekian 2 jours, à 10 h., passag. C. Hubbard, anglais, S. Lewis, américain, et son fils, à 10 h.

21 novembre. Goel du Protect. *Hope*, de 28 ton., esp. Brothers, ven. d'Anza en 3 jours.

CÔTÉ LOCAL PORT.

20 novembre. Côte local *Roya*, de 44 ton., pol. Leguan, all. à Turau.

SAVIERS DE COUVERCLE SORTIS.

18 novembre. Trois mât-français *Américain Des*, de 181 ton., esp. Thompson, all. à la poste, 24 heures d'Anza.

18 novembre. Goel du Protect. *Antoine Lourie*, de 47 ton., esp. McMillan, all. à l'Archipel de Cook, 5 passag. indigènes.

18 novembre. Trois mât-français *Brigadier*, de 173 ton., esp. Chapman, all. à Almatro.

18 novembre. Goel du Protect. *Ella*, de 113 ton., esp. Bishop, all. à Rorou, 12 passag. indigènes.

18 novembre. Goel du Protect. *Fauve*, de 40 ton., esp. Smith, all. à Hiva-Hiva.

18 novembre. Goel du Protect. *David Sauer*, de 10 ton., pol. Price, all. à Hiva-Hiva.

21 novembre. Goel du Protect. *Fauve*, de 36 ton., esp. Pebe, all. à Hiva-Hiva.

22 novembre. Trois mât-français *Anglais et Indigènes*, de 484 ton., esp. Hakpatrick, all. à San Francisco.

23 novembre. Oùtre du Protect. *Olivier*, de 82 ton., esp. Martin, all. à Kaukau.

23 novembre. Côte local Protect. *Endymion*, de 16 ton., pol. Taro, all. à Kaukau.

24 novembre. Goel du Protect. *Rajah*, de 40 ton., esp. P. Falster, all. à Anza, 11 passag. 10 indigènes, 10 américains, et 10 indigènes.

BÂTIMENTS SUR RADE.

NOUVEAU.

8 octobre. Transport français à bâche *Sowam*, commandé par M. de la Chambière, lieutenant de valasse.

NOUVEAU.

18 novembre. Trois mât-français *Urina*, de 613 ton., esp. Letoux.

18 novembre. Garde américaine *Scofield*, de 78 ton., esp. Saffier.

18 novembre. Trois mât-barque du Protect. *Josta*, de 174 ton., esp. Melema.

21 novembre. Transport français *Amélie Berthe*, de 223 ton., esp. Joye.

21 novembre. Transport français *Concordia*, de 16 ton., esp. F. Falster.

21 novembre. Côte local *Roya*, de 28 ton., esp. Brothers.

BÂTIMENTS SUR RADE.

NOUVEAU.

Le n° 62 du *Bulletin officiel* des Etablissements, année 1869, a paru aujourd'hui, et se trouve en vente à l'imprimerie du gouvernement.

VENTE OU LOCATION DE TERRES.—RHO RAA E TE TARAU RAA FENUA

Li Indigène Apo a Tama, devenant à Ponson, est dans l'intention de vendre à M. Charbonnier la terre Tenua, située à Apura, district de Papeete, et non inscrite.

Ete taro e Ti TRABAUD, défenseur, qual Napoléon, à Papeete.

*Li Indigène Maravaite a Pa-
tua, propriété, devenant à
Hiti, est dans l'intention de louer la
terre Amuteau, siège aussi à Hiti.
James Hewson, négociant, devenant
à Papeete, rue de la Police-Polége, est
aussi inscrit à la Police-Polége.*

19

*Li Indigène Teo a Tenoro, devenant dans le district d'Ava, est dans l'intention de vendre à Hiti.
Byron la terre Opataue, siège dans le
district de Matave et non inscrite.*

19

*Li femme Sarah Reid, dite
M. Hamblin, dénommée aussi
par son mari, dévorant à Papeete,
est dans l'intention de faire inscrire en
son nom la terre Rataku, siège dans le
district de Papeete, partie d'Afia, et
aussi inscrite au nom de son oncle Ira
a Hiti, dévoré.*

EN VENTE A L'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT,

avenue Sainte-Anne :

*LE BULLETIN OFFICIEL DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE
L'OCEANIE. Prix, le numéro 1 fr. 40*

*(Les conditions d'abonnement sont les mêmes que pour le *Mesager*.)*

*(Les demandes d'abonnement et les annuances doivent être adressées au
sous-chef de l'imprimerie, ainsi que les divers travaux à exécuter pour le
compte des participants.)*

*Li opua nei te valaha ra o
Tama, e ua i Punaauia, le tao
atu in M. Charbonnier le tao tama ra o
Tenua, te vali Apura, matanera ra i
Papeete, e mo i tematehi.*

19

*Li opua nei te valaha ra o
Tama, e ua i Punaauia, le tao
atu in M. Charbonnier le tao tama ra o
Tenua, te vali Apula, matanera ra i
Papeete, e mo i tematehi.*

19

*Li opua nei te valaha ra o
Tama, e ua i Punaauia, le tao
atu in M. Charbonnier le tao tama ra o
Tenua, te vali Apula, matanera ra i
Papeete, e mo i tematehi.*

19